

ESSAI 393848

SUR

LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, LE CLIMAT ET L'HISTOIRE NATURELLE DU DÉPARTEMENT DU DOUBS,

Ouvrage approuvé par la Classe des Sciences Physiques et mathématiques de l'Institut, et dans lequel on trouve une Cryptogamie enrichie de la description d'un grand nombre d'espèces inédites.

PAR GIROD-CHANTRANS.

TOME PREMIER.

O JEHOVA!

Quàm magnifica sunt tua Opera!

Vir insipiens non cognoscit ea;

Stultus non animadvertit ea. (DAVID.)

Cette Epigraphe religieuse, adoptée par le célèbre Naturaliste du Nord, doit être en quelque sorte la bannière sous laquelle tous les autres se rassemblent.

PARIS,

Chez COURCIER, Imprimeur-Libraire pour les Mathématiques,
Quai des Augustins, n° 57.

1810.



TROISIÈME CLASSE DE LINNÉE.

A M P H I B I E S.

PREMIÈRE SECTION. *Reptiles munis de pieds.*

Lacerta. Lin. *Lézard.* { Corps nu avec une queue.
Rana. Lin. *Raine.* { Corps nu et sans queue.

SECONDE SECTION. *Serpens dépourvus de pieds.*

Coluber. Lin. *Couleuvre.* { Plaques en forme de boucliers sous
le ventre, queue garnie de sim-
ples écailles.
Anguis. Lin. *Anguille.* { Ventre et queue également garnis
d'écailles.

Caractères généraux des Amphibies.

La plupart des amphibies déposent des œufs, ont la peau nue, livide, une figure affreuse, le regard réfléchi, une odeur infecte, une voix rauque, une habitation sale. Quelques - uns, en petit nombre, portent un venin dangereux. Leur charpente est cartilagineuse. Ils ont une vie tenace, et sont doués d'une force remarquable pour la reproduction des parties du corps qu'on leur enlève. Leur sang est toujours froid, même dans leurs plus grandes agitations. Leur cœur est uniloculaire avec une seule oreillette. Ils ont des mâchoires mobiles.

PREMIÈRE SECTION.

(GENRE.) *Rana.* Lin. *Raine.*

Corps nu, presque toujours sans queue. Pourvu de quatre pattes. Les postérieures sont les plus longues.

1. *Rana bufo*. Lin. *Crapaud commun.* (Lacépède.)
Hist. nat. des quad. ovip. , 1 vol. , troisième genre ,
pag. 568:

NOTA. C'est dans ce dernier ouvrage que l'on trouvera toutes les notions que le naturaliste, comme le simple amateur, peuvent désirer sur cet animal, plus généralement connu par la répugnance qu'il excite, que par ses habitudes particulières. — Je renverrai de même aux autres descriptions de M. de Lacépède, pour les différens articles de son travail que j'aurai occasion de citer.

Le crapaud commun habite les forêts, les vieux murs, les caves, les lieux ombragés, les bourniers, et même les étangs pendant les chaleurs.

2. *Rana rubeta*. Lin. *La Pluviale.* (Lacépède.) Hist.
nat. des quad. ovip. , vol. 1 , pag. 534.

Au bord des eaux courantes, où elle se tient souvent cachée dans les saules.

3. *Rana bombina*. Lin. *La Sonnante.* (Lacépède.) Hist.
nat. des quad. ovip. , pag. 535.

Très-commune dans les eaux stagnantes aux environs de Besançon et ailleurs.

4. *Rana temporaria*. Lin. *La Rousse.* (Lacépède.) Hist.
nat. des quad. ovip. , pag. 528.

Dans les étangs et les fossés aquatiques.

5. *Rana arborea*. Lin. *Raine verte.* (Lacépède.) Hist.
nat. des quad. ovip. , pag. 550.

Dans l'eau et sur les arbres.

(GENRE.) *Lacerta*. Lin. *Lézard.*

Corps muni de quatre pattes. Alongé et nu, avec une queue. Pattes d'égale longueur.

1. *Lacerta agilis*. Lin. *Lézard gris*. (Lacépède.) Hist. nat. des quad. ovip., vol. 1, pag. 298.

Très-commun dans tous les vieux murs tournés au midi.

NOTA. Sa chair crue, à la dose de cinq à six gros, ou trois gros de l'huile que l'on en retire par distillation, étant pris chaque jour à jeun, sont des remèdes éprouvés contre les maladies vénériennes et dartreuses. J'ai publié à ce sujet, en 1784, une petite brochure intitulée : *Expériences sur les propriétés des lézards en chair et en liqueur, dans le traitement des maladies vénériennes et dartreuses*. Elle a été réimprimée à Besançon avec de nouveaux résultats, en 1805, ce qui me dispense d'entrer ici dans aucun détail sur la manière dont le remède opère, et sur le régime qu'il exige. Mais je ne crois pas inutile de consigner dans cette note, que pendant l'été de 1784, époque à laquelle on ouvrait beaucoup de lézards sous mes yeux, afin d'en enlever les entrailles, que je voulais faire distiller à part, trois individus femelles, sur sept à huit cents des deux sexes, se trouvèrent renfermer des petits entièrement développés et vivans ; observation conforme à celle de M. de Septfontaines, rapportée par M. de Lacépède. Hist. Nat. des Quad. ov., 2e vol, p. 491.

2. *Lézard vert*. (Lacépède.) Hist. nat. des quad. ovip., vol. 1, pag. 309. *Lacerta agilis*, var. γ . Lin.

NOTA. La grandeur, la couleur, le port et les habitudes établissent de trop grandes différences entre cette espèce et la précédente, pour n'en faire qu'une simple variété.

Les lézards verts habitent constamment les bois et les broussailles, et ne se trouvent jamais dans les vieux murs attenans à nos domiciles. J'en ai vu dans nos forêts qui avaient au-delà de quinze pouces de longueur. Leur chair et la liqueur que l'on en retire par distillation, ont d'ailleurs les mêmes propriétés curatives que celles des lézards gris.

3. *Lacerta Salamandra*. Lin. *Salamandre terrestre*. (Lacépède.) Vol. 1, pag. 455.

On la rencontre rarement, quoiqu'elle soit assez commune.

4. *Lacerta palustris*. Lin. Salamandre à queue plate.
(Lacépède.) Vol. 1, pag. 471.

Cette espèce est très-multipliée dans les eaux stagnantes.

5. *La Trois-Doigts*. (Lacépède.) Vol. 1, pag. 496.

Cette petite espèce, dont les naturalistes n'avaient fait aucune mention avant M. de Lacépède, et qui a été apportée de la sommité du Vésuve par M. le comte de Mailly, le hasard me l'a fait découvrir à Novilars, près de Besançon, en 1789.

SECONDE SECTION.

(GENRE.) *Coluber*. Lin. *Couleuvre*.

Larges plaques sur le ventre. Ecailles sous la queue.

1. *Coluber berus*. Lin. *Vipère commune*. (Lacépède.)
Hist. nat. des quad. ovip, vol. 2, pag. 1.

Très-commune à Besançon, Pontarlier, Blâmont, Novilars et ailleurs. Celles qui habitent les vieux murs sont ordinairement un peu rougeâtres.

2. *Coluber natrix*. Lin. *Couleuvre à collier*. (Lacépède.)
Hist. nat. des quad. ovip., vol. 2, pag. 147.

Je l'ai trouvée fort souvent au bord des eaux.

3. *Couleuvre commune*. (Lacépède.) Hist. nat. des quad.
ovip., vol. 2, pag. 137.

Linnée n'en fait qu'une variété de la précédente ; mais M. de Lacépède paraît mieux fondé à en faire une espèce distincte. On la trouve partout ; dans les

bois, dans les pâturages, dans les haies le long des chemins, dans les jardins, et jusque dans les habitations.

(GENRE.) *Anguis*. Lin. Orvet.

Écailles de même espèce, sous le ventre comme sous la queue.

1. *Anguis fragilis*. Lin. Orvet. (Lacépède.) Hist. nat. des quad. ovip., vol. 2, pag. 4.

Très-commun dans toutes nos prairies.

NOTA. Le savant auteur de l'Hist. Nat. des Ovip. rapporte, d'après M. de Septfontaines, que l'orvet se nourrit de vers, de scarabées, de grenouilles, de petits rats et de crapauds. Cela est possible, pourvu qu'il dépèce sa proie lorsqu'elle est d'une certaine grosseur, ce qui n'est pourtant pas conforme à la manière ordinaire dont les serpens prennent leur nourriture. D'une autre part, l'ouverture de la gueule de l'orvet est si étroite, même dans sa plus grande dilatation, que je ne conçois pas comment le rat de la plus petite espèce pourrait y passer. J'ajouterai à cette observation générale, une particularité dont le hasard m'a rendu témoin oculaire, et qui se trouve consignée dans un Bulletin de la Société Philomatique, pour l'année 1794. En voici l'extrait. — « Etant à la promenade par un temps chaud et » orageux, je vis un orvet qui tenait transversalement dans sa » gueule un ver de terre (*Lumbricus terrestris*. Lin.), je m'arrêtai » à quelque distance, et le reptile, loin de paraître embarrassé de » mon voisinage, continua ses petites manœuvres, et comprima » successivement tous les anneaux de sa proie d'un bout à l'autre, » ce qui dura près d'un quart-d'heure, après quoi il retourna le ver » devenu immobile, afin de l'avalier dans le sens de sa longueur, ce » qu'il semblait faire avec des peines incroyables, en se glissant en » avant, et en se contractant d'une manière bien sensible. Cette se- » conde opération ne fut pas moins longue que la première, qui » n'était que préparatoire, et lorsque je la vis sur sa fin, un léger » coup de baguette, que je tenais à ma main, suffit pour priver de » mouvement l'orvet qui était déjà épuisé de fatigue. Je le laissai » en cet état sur place; puis l'ayant retrouvé le lendemain en pu- » tréfaction complète, je vis, en ouvrant le cadavre, que le ver, » conservé sans doute par le suc gastrique, n'avait encore éprouvé » aucune altération. »

2. *Anguis Eryx*. Lin. *L'Eryx*. (Lacépède.) Hist. nat. des quad. ovip., vol. 2, pag. 438.

Plus rare que le précédent, quoique je l'aye rencontré plusieurs fois dans les mêmes lieux ; et je suis bien tenté de croire, avec M. de Lacépède, qu'il n'est qu'une variété de l'orvet.

QUATRIÈME CLASSE.

PISCES. LIN. POISSONS.

NOTA. Je rangerai toutes les espèces de cette classe que nous possédons ici, en me conformant à la méthode de M. de Lacépède, que l'on pourra consulter dans son savant ouvrage, et en faisant observer d'ailleurs que ce digne continuateur de Buffon est le premier qui ait établi une nomenclature française dans cette branche intéressante de l'Histoire naturelle.

PREMIÈRE SOUS-CLASSE. PREMIÈRE DIVISION. PREMIER ORDRE. PREMIER GENRE. (Lacép.)

1. *Le Pétromyzon Lamproie*. (Lacépède.) Hist. nat. des poissons. *Petromyzon marinus*. Lin. Édition de Gmelin.

Cet habitant des mers remonte par le Rhône et la Saône jusque dans la rivière du Doubs, où il vient frayer pendant l'été, et où l'on en pêche un assez grand nombre. Sa chair passe généralement pour être d'une digestion difficile et d'un goût assez médiocre. Ceux qui desireraient s'instruire de tous les détails que l'on connaît sur cette espèce de poisson, ainsi que sur les suivantes, pourront consulter l'ouvrage de M. de Lacépède, qui a su joindre l'agrément du style, à la sévère exactitude des faits.